

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[132\\_Lettres du général Dumas sur les dernières semaines de Louis-Philippe : 1850](#)[Item](#)[Claremont, le 31 décembre 1850, \[Général Dumas\] à François Guizot](#)

## Claremont, le 31 décembre 1850, [Général Dumas] à François Guizot

**Auteurs : Dumas, général (?-?)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Correspondance](#), [Deuil](#), [Famille royale \(France\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Louis-Philippe 1er](#), [Louis-Philippe 1er \(1773-1850\)](#), [Marie-Amélie de Bourbon \(1782-1866 ; reine des Français\)](#), [Publication](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1850-12-31

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote11, AN : 163 MI 42 AP 132 Papiers Guizot Bobine Opérateur 21

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

## Citer cette page

Dumas, général (?-?), Claremont, le 31 décembre 1850, [Général Dumas] à François Guizot, 1850-12-31.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/01/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5655>

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 10/05/2024

---

Chauvignot le 21 Décembre 1770

Monsieur,

Je me suis empressé de remettre  
entre les mains de la Reine la lettre  
que vous m'avez envoyée pour S. M.;  
et je réponds immédiatement, comme  
vous m'en exprimez le desir, à la question  
que vous me faites.

La Reine n'a voulu imposer  
d'obligations pour le Duc de, à aucun  
des fidèles amis ou des Serviteurs du  
Roi. Seulement S. M. a répondu  
à l'un d'eux qui lui demandait  
de <sup>faire</sup> connaître son desir à ce sujet, que  
le Duc du Roi Louis XVIII avait

été porté durant six mois. J'ajouterais  
que c'est la duais qui a été prescrite,  
pour le Deuil de tout ce qui appartient  
directement aux Services de l'Administration  
et de la Direction des Travaux et Affaires de la  
Famille en France.

Vous aurez suivi avec quelque  
dégout la polémique des Travaux,  
dans une tristable affaire d'un  
Sanguenautier La Harman, lequel  
s'était lui imprudemment exposé  
en 1848 mon camarade le Général  
de Fremignay. La publication de  
la lettre de M<sup>r</sup> de Montalivet a  
acheté de convaincre les honnêtes  
gens, que les dénégations considérées  
n'avaient pas complètement persuadés.

Je recommande à votre attention  
un article du Morning Post d'un des  
colistes: Il a été fait spontanément  
par Mr. Bouverie, ancien Membre  
du parlement, Rédacteur de ce journal,  
autrefois hostile au Roi, et qui a  
toujours été profondément honorable  
et respectable pour la Grande-Bretagne,  
pour tout ce qui regarde la nation  
britannique.

Malgré les douleurs du Passé,  
les amertumes du présent, les tristesses  
qui inspirent l'avenir, la santé de  
Notre admirable Reine est bonne.

Toutes les vertus de la Colonie se  
sont également; les Enfants s'élevés  
à merveille; l'Etat leur vaut des

Soins maternels plus constants, et  
une surveillance paternelle plus  
sévère. J'étais chargé par Madame  
La Duchesse d'Orléans, et par chacun  
des Princes et des Princesses, de vous  
remercier pour l'expression de vos  
honneurs à l'occasion de la  
nouvelle année.

Agréé, Monsieur, celle de mes  
vœux personnels pour vous, avec  
l'assurance de mon respectueux  
dévouement.

J. L. Du Roy